



Alain Hérou gallery

paper positions 2026

April 30th — May 3d
Tempelhof Airport

Stand 30

Alain Hélou gallery

Ouverte en 2025, la galerie Alain Hélou représente, promeut et accompagne une dizaine d'artistes à la pratique affirmée et exigeante. Par delà leur apparente diversité, ces artistes sont reliés par des préoccupations et des manières d'agir communes qui s'inscrivent dans le temps long. Ils sont également à un moment de leur carrière, qui confirme leur pertinence et leur maturité et mérite la plus grande attention. La galerie affirme un ancrage à Brest, ville du bout d'un monde. Dans un espace de 25 m², elle présente en permanence des éléments significatifs du travail de l'ensemble des artistes. Chaque année, la galerie envisage des expositions en Bretagne, en France et à l'étranger en élaborant des partenariats avec des lieux, des institutions, des entreprises.

Notre époque est marquée par des transformations brutales. La violence, le mépris du droit, l'affirmation égotiste semblent prendre le pas sur les capacités à inventer un avenir commun qui tiennent compte des limites planétaires. Alors que se répand le sentiment d'impuissance et de dépossession, il est à la fois futile et pourtant indispensable de cultiver son jardin.

L'ambition est de contribuer modestement et résolument à l'espoir en s'attachant à un dialogue exigeant et attentif avec ceux qui se donnent la peine de regarder. Acquérir une œuvre comporte une dimension matérielle, c'est cependant avant tout un choix sensible et spirituel, c'est entamer un dialogue avec un artiste. La galerie cherche à fédérer autour d'artistes patiemment choisis, une communauté : amateurs, collectionneurs, acheteurs, partenaires qui s'engagent auprès d'eux.

Pour Paper Positions, la galerie fait le choix de présenter conjointement trois artistes. Leurs pratiques sont singulières mais le papier y jouent un rôle central : Ilann Vogt tisse depuis quinze ans le papier et particulièrement des livres, proposant ainsi une véritable bibliothèque idéale tissée. La démarche d'Elizabeth Saint-Jalmes emprunte au dessin, à la performance et à la céramique. Au cœur de sa pratique, la métamorphose et la relation. Elle présente ici un ensemble d'œuvres en papier, réalisé en collaboration avec des escargots. Bernard Quesniaux est peintre et aime se situer dans des positions d'équilibre instables entre figuration et abstraction où l'humour voisine avec le tragique de l'humaine condition. Le papier est l'indispensable support de ses tentatives permanentes de bien rater ou de mal réussir.

Opened in 2025, the Alain Hélou gallery represents, promotes, and supports around ten artists with strong and demanding practices. Beyond their apparent diversity, these artists are connected by shared concerns and ways of working that unfold over the long term. They are also at a stage in their careers that confirms their relevance and maturity, deserving the closest attention. The gallery is rooted in Brest, a city at the edge of a world. Within a 25 m² space, it continuously presents significant elements of each artist's work. Each year, the gallery plans exhibitions in Brittany, across France, and internationally, developing partnerships with venues, institutions, and companies.

Our era is marked by abrupt transformations. Violence, disregard for the rule of law, and egotistical assertion seem to be overtaking our capacity to imagine a shared future that respects planetary limits. As feelings of powerlessness and dispossession spread, it may seem futile—and yet remains essential—to cultivate one's own garden.

The ambition is to contribute, modestly but resolutely, to a sense of hope by fostering a demanding and attentive dialogue with those willing to truly look. Acquiring an artwork has a material dimension; however, it is above all a sensitive and spiritual choice—it marks the beginning of a dialogue with an artist. The gallery seeks to bring together, around carefully selected artists, a community of enthusiasts, collectors, buyers, and partners who commit to supporting them.

For Paper Positions, the gallery has chosen to present three artists together. Their practices are distinct, yet paper plays a central role in each: Ilann Vogt has been weaving paper—and particularly books—for fifteen years, creating a true woven ideal library. Elizabeth Saint-Jalmes works across drawing, performance, and ceramics; at the heart of her practice are transformation and relational dynamics. She presents here a group of paper works created in collaboration with snails. Bernard Quesniaux is a painter who positions himself in unstable balances between figuration and abstraction, where humor coexists with the tragic dimension of the human condition. Paper is the essential support for his ongoing attempts to “fail well” or “succeed badly.”



Bernard Quesniaux

Né en 1953, formé à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg, Bernard Quesniaux rejoint la Galerie Gutharc dès le milieu des années 80. Peintre et dessinateur, il sculpte la toile et continue à peindre dans un environnement français qui ne voit à l'époque la peinture que comme un héritage.

Si dans sa démarche le dessin est toujours primordial, celui-ci se frotte à la matière et ne craint pas qu'elle soit désagréable : mousse expansée, papier peint récupéré, pigments bruts venus de Kassel, couches de peintures desquamées... Quesniaux ne peint pas le monde mais le « presse jusqu'à la trame », pour en extraire une substance triviale et étrange. Le trait le poursuit et le guide depuis toujours. Il s'exprime moins comme un contour que comme une force animée et indépendante : grand trait épais et noir, qui renvoie au dessin préhistorique et à la vie en acte. Fonctionnant volontiers en série, ses dessins agrémentés de titres désarçonnants proposent une galerie de personnages toujours différents et toujours immédiatement reconnaissables : Personnages à peine figurés, parfois assortis de fruits ou de légumes et de mots ou de phrases plaqués sur la toile qui décalent davantage encore ou suggèrent une possible interprétation de ce qui se donne à voir.

Quesniaux ne s'enferme pas dans un médium. Dessin, peinture, sculpture, installation : il passe de l'un à l'autre avec la même désinvolture apparente, brouillant les frontières avec une détermination qui doit autant à l'humour qu'à une pensée formelle cohérente. Un tableau auto-encadré interroge l'autonomie de l'objet-peinture ; une sculpture en mousse polyuréthane de 250 x 250 cm pousse la logique picturale jusqu'à l'absurde volumétrique ; une vidéo comme « Département des vélos » enchaîne les phrases avec la même drôlerie absurde que les objets qui flottent à la surface de l'écran.

On pense à Olivier Cadiot recyclant la langue administrative et publicitaire pour en faire de la poésie pure — chez Quesniaux, c'est le châssis, le pigment, le dessin, la mousse qui sont soumis au même traitement : détournés, recomposés, rendus à une fraîcheur inattendue. Comme chez le poète, la légèreté de surface dissimule une mécanique précise et implacable.

Revendiquant l'héritage de Gombrowicz — cet homme façonné par le ridicule et la lucidité —, Bernard Quesniaux se présente lui-même comme peintre figuratif mais abstrait. En iconoclaste rigoureusement attentif aux conventions qu'il déconstruit, il est « le type qui fait semblant de mal faire pour qu'on ne dise pas qu'il fait mal ». La boutade est trompeuse : derrière elle, quarante ans de travail obstiné, une inépuisable fantaisie d'invention et une œuvre résolue qui avance sur le fil de l'humour et de la dérision de soi et ne ressemble à aucune autre.

Exposé dans de nombreux centres d'art et présent dans les collections du CNAP de différents FRAC (île de France, Nouvelle Aquitaine, Alsace...) et de Christian Lacroix, Bernard Quesniaux a vécu en Grèce et en Allemagne (Berlin).

La galerie Alain Hérou présente des dessins très récents, marouflés sur toile et une série de dessins de sa période berlinoise, réalisés à partir de croquis faits dans la rue avant qu'il ne trouve un atelier.



Bernard Quesniaux
Untitled, 2026
Drawing mounted on canvas
65 x 50 cm

Bernard Quesniaux

Born in 1953 and trained at the Strasbourg School of Decorative Arts, Bernard Quesniaux joined Galerie Gutharc in the mid-1980s. A painter and drawing artist, he “sculpts” the canvas while continuing to paint within a French context that, at the time, tended to view painting primarily as a redundant medium.

Although drawing remains central to his approach, it constantly engages with material and does not shy away from the unpleasant one: expanding foam, salvaged wallpaper, raw pigments from Kassel, flaking layers of paint... Quesniaux does not paint the world so much as he “compresses it until the weave shows,” extracting from it a strange and trivial substance. The line has always pursued and guided him. It appears less as a contour than as an animated, independent force: a thick, black, sweeping line that recalls prehistoric drawing and life in action. Often presented as series, his drawings—enhanced with disconcerting titles—present a gallery of characters who are always different yet immediately recognizable. Barely figurative figures, sometimes accompanied by fruits or vegetables, and by words or phrases applied to the canvas, further shift the image or suggest possible interpretations of what is seen.

Quesniaux does not confine himself to a single medium. Drawing, painting, sculpture, installation: he moves from one to another with apparent nonchalance, blurring boundaries with a determination rooted as much in humor as in a coherent formal thinking. A self-framed painting questions the autonomy of the painted object; a 250 × 250 cm polyurethane foam sculpture pushes pictorial logic into volumetric absurdity; a video such as “Département des vélos” (“Bike department”) puts together phrases with the same absurd humor as the objects floating across the screen.

One might think of Olivier Cadiot recycling administrative and advertising language into pure poetry—Quesniaux applies a similar process to the stretcher, pigment, drawing, and foam: diverted, recomposed, and restored to an unexpected freshness. As with the poet, a lightness on the surface conceals a precise and relentless mechanism.

Claiming the legacy of Witold Gombrowicz—that figure shaped by both ridicule and lucidity—Bernard Quesniaux describes himself as a figurative yet abstract painter. An iconoclast who is rigorously attentive to the conventions he deconstructs, he is “the kind of person who pretends to do things poorly so that no one can say he does them poorly.” The remark is misleading: behind it lies forty years of persistent work, an inexhaustible inventive imagination, and a body of work that advances along the fine line of humor and self-derision, unlike any other.

Exhibited in numerous art centers and included in the collections of the CNAP, several FRACs (Île-de-France, Nouvelle-Aquitaine, Alsace...), and Christian Lacroix, Bernard Quesniaux has lived in Greece and Germany (Berlin).

Galerie Alain Hérou presents very recent drawings mounted on canvas, along with a series of drawings from his Berlin period, made from sketches produced in the street before he found a studio.



Bernard Quesniaux
Drawing from Berlin Series. Untitled, 2020
Pastel drawing on paper and wallpaper cuts
50 x 32 cm



Bernard Quesniaux
Untitled, 2026
Drawing mounted on canvas
65 x 50 cm



Bernard Quesniaux
Untitled, 2026
Drawing mounted on canvas
65 x 50 cm

Elizabeth Saint-Jalmes

La signature d'Elizabeth Saint-Jalmes? Le mouvement et la métamorphose : Passage des deux dimensions à la troisième, de l'objet à la performance, d'un état de matière à l'autre, autant de passages qu'elle accompagne sans volonté de domestiquer. Elle observe le monde, le vivant et ses stratégies et s'implique dans des démarches relationnelles où l'humour, le corps, l'expérimentation et la confiance sont centrales. Sans position de surplomb ni volonté de maîtrise, elle dialogue avec l'encre, l'aquarelle, la porcelaine, les émaux, les escargots, les humains. Confiante dans la capacité de l'esprit humain à se mettre en question et à inventer, elle active ses installations et invite le spectateur à devenir acteur. Attentive aux déplacements et aux états, elle les suscite, les écoute et les encourage, dans une esthétique particulièrement relationnelle. S'y retrouvent son désir initial de démystification de l'œuvre d'art et de partage au-delà des barrières sociales tout comme sa volonté que les produits artistiques de ses recherches soient assimilables. D'où son intérêt pour les liquides, la nourriture et son interrogation constante sur la dimension immatérielle d'une œuvre. Dessins comestibles, sculptures relationnelles, pratiques ludiques de l'énigme et de l'oracle... œuvres en deux ou trois dimensions, performances... dans leur apparente diversité, et qu'elles soient de papier, de porcelaine, ou en crotte d'escargot, les œuvres d'Elizabeth se répondent et nous sollicitent.

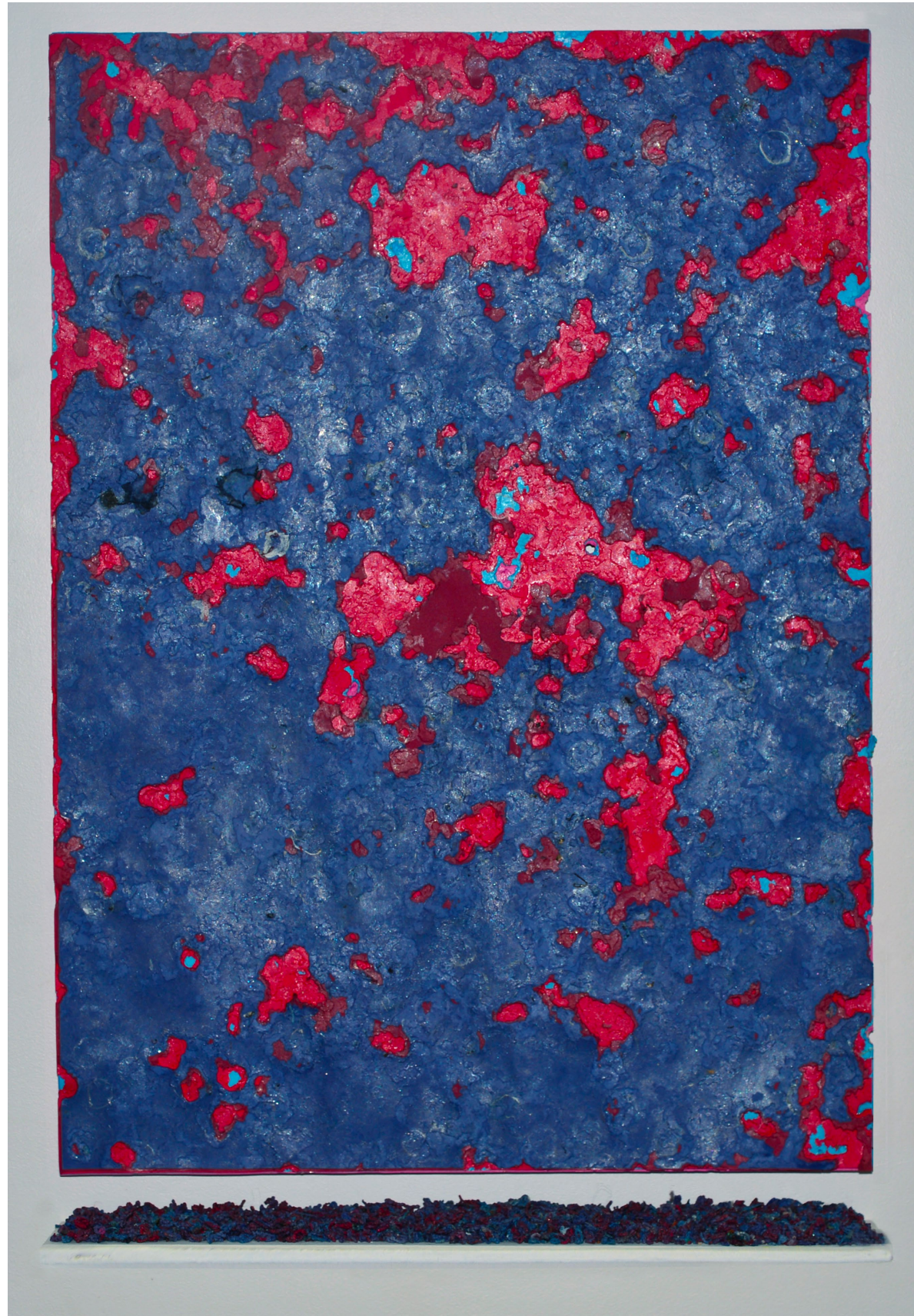
Elizabeth Saint Jalmes est née à Hirson en 1978. Elle vit et travaille à Montreuil et Douarnenez. Titulaire d'un DNESP obtenu à l'EESAB (Brest). Elle a reçu le prix du jury du salon du dessin DDessin à Paris en 2013.

Pour Paper Positions, la Galerie Alain Hérou présente trois tableaux de papier réalisés en collaboration avec des escargots, et un ensemble de dessins à l'encre et aquarelle où s'équilibrent brillamment le flou et le net, l'abstraction et la figuration, l'aléatoire et le choix.

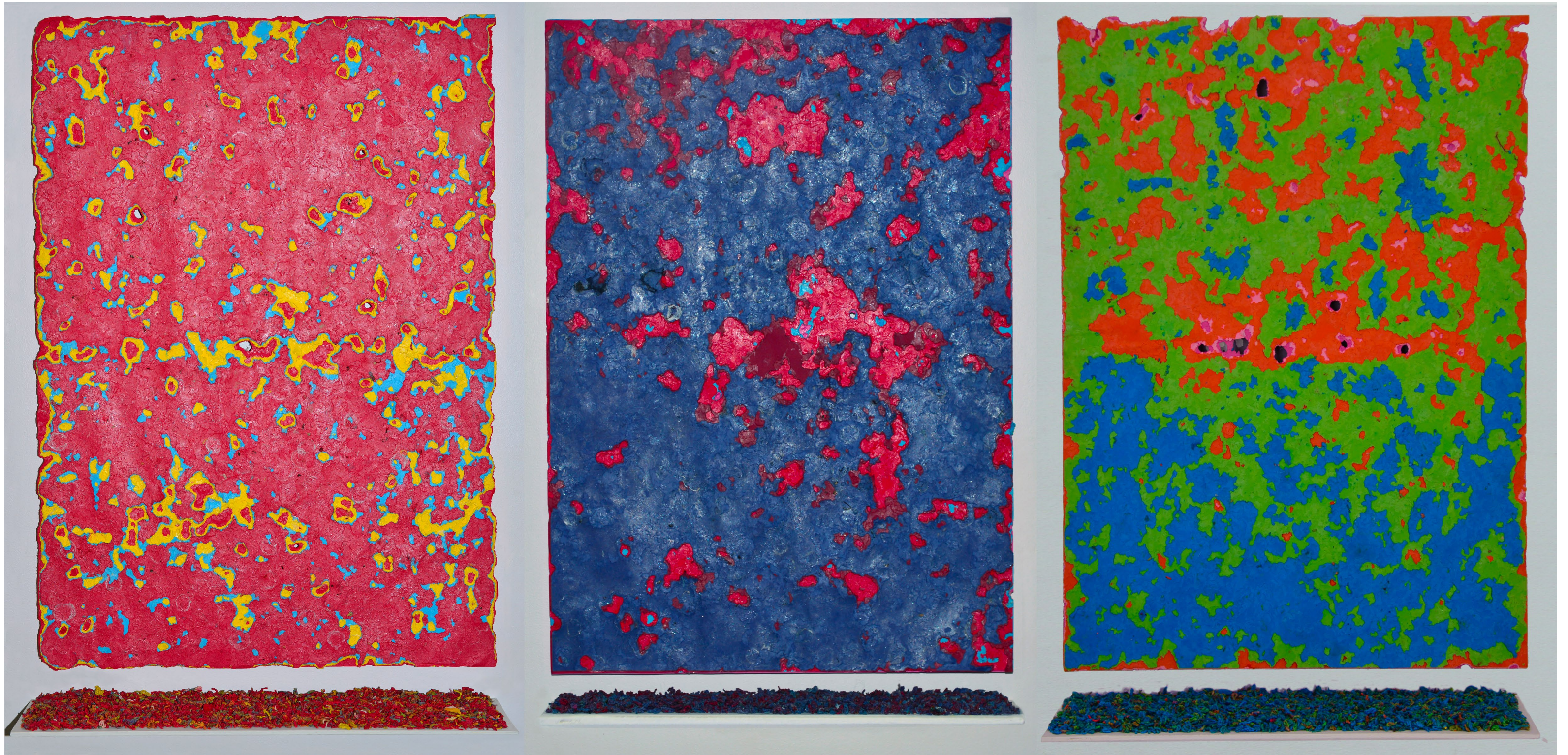
Elizabeth Saint-Jalmes' signature? Movement and metamorphosis: a passage from two dimensions to three, from object to performance, from one state of matter to another—so many transitions that she accompanies without any desire to control. She observes the world, living beings and their strategies, and engages in relational practices where humor, the body, experimentation, and trust are central. Without adopting a position of dominance or seeking mastery, she enters into dialogue with ink, watercolor, porcelain, glazes, snails, and humans. Confident in the human mind's capacity to question itself and to invent, she activates her installations and invites the viewer to become a participant. Attentive to movement and states of being, she provokes them, listens to them, and encourages them, within a distinctly relational aesthetic. Her work reflects her initial desire to demystify the artwork and to share it beyond social barriers, as well as her intention for the artistic outcomes of her research to be accessible. Hence her interest in liquids, food, and her constant questioning of the immaterial dimension of an artwork. Edible drawings, relational sculptures, playful practices involving riddles and oracles... works in two or three dimensions, performances... in their apparent diversity—whether made of paper, porcelain, or even snail droppings—Elizabeth's works respond to one another and engage us.

Elizabeth Saint-Jalmes was born in Hirson in 1978. She lives and works in Montreuil and Douarnenez. She holds a DNSEP from EESAB (Brest, Brittany). She received the Jury Prize at the DDessin art fair in Paris in 2013.

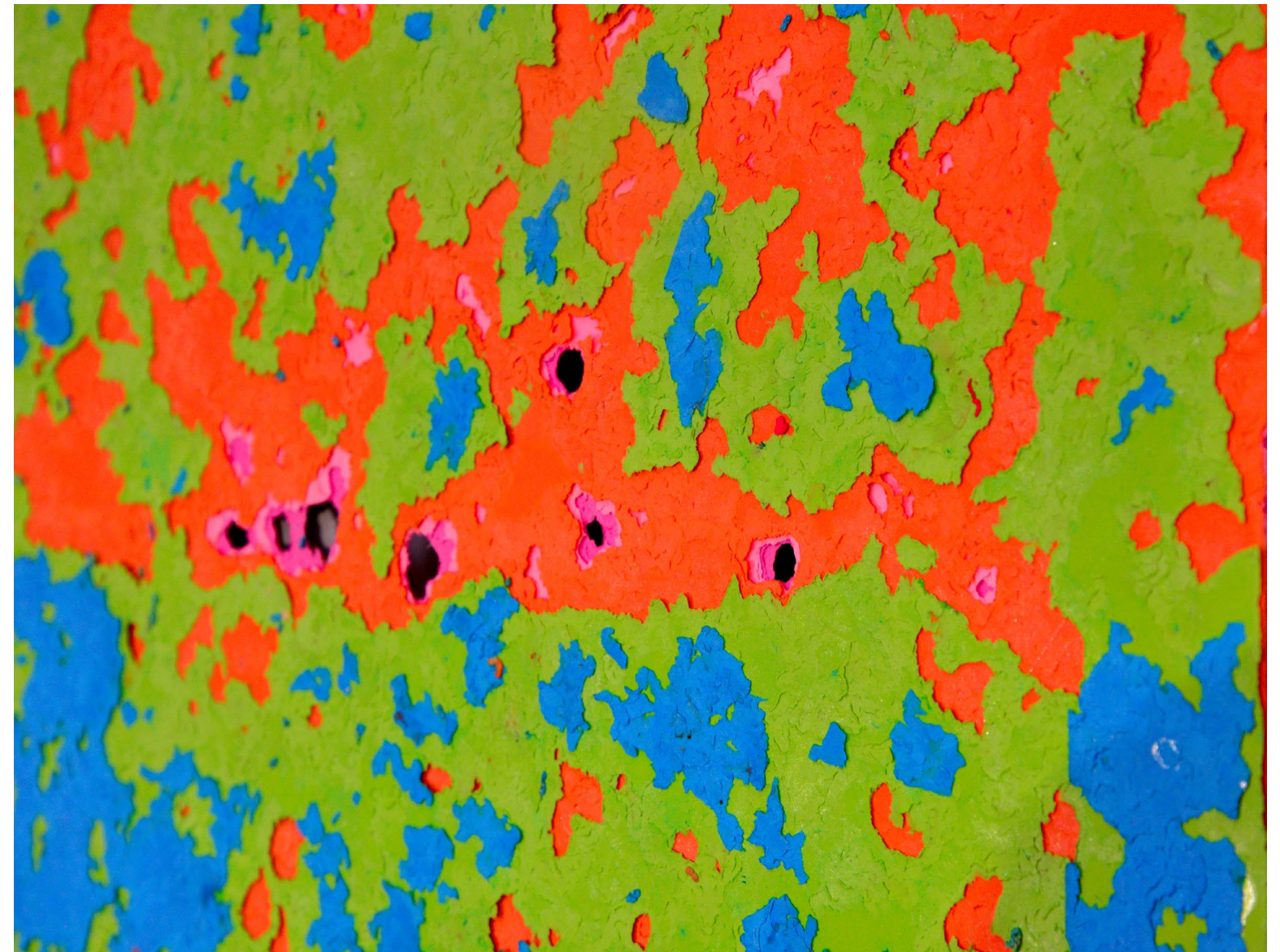
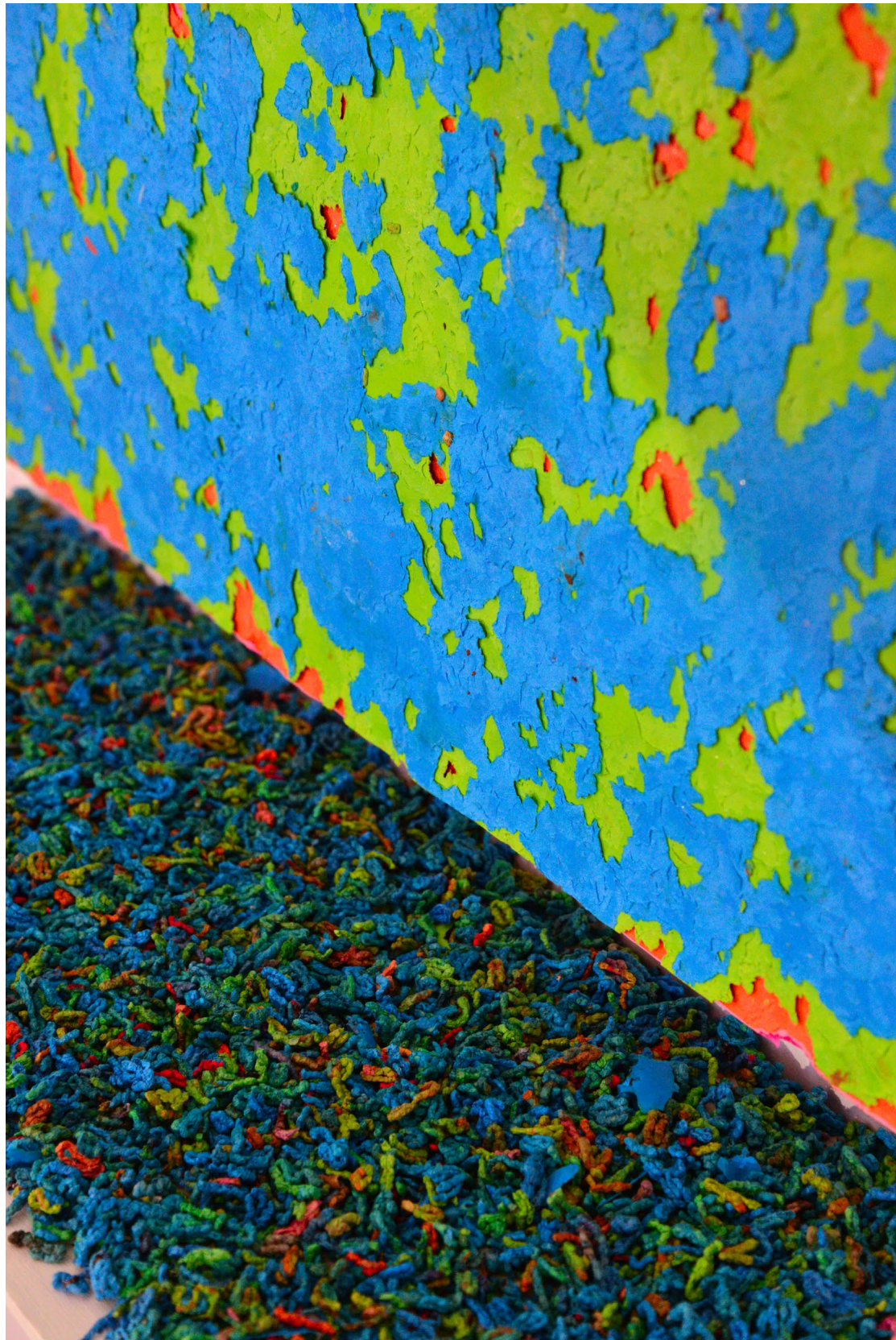
For Paper Positions, Galerie Alain Hérou presents three paper works created in collaboration with snails, along with a series of ink and watercolor drawings in which blur and sharpness, abstraction and figuration, chance and choice are brilliantly balanced.



Elizabeth Saint-Jalmes
Séries Pièces de form / Form pieces Series : 27, 34 g, 2025
Colored paper, tapioca, snail excrement
60 x 50 cm



Elizabeth Saint-Jalmes
Pièces de forme / Form pieces: 28,43 g, 27,34 g, 31 g, 2025
Colored paper, tapioca, snail excrement
Triptych, 60 x 50 cm each painting
paper positions 2026



Elizabeth Saint-Jalmes
Pièces de forme / Form pieces : 31 g, 2025
Colored paper, tapioca, snail excrement
Detail



Ilann Vogt
Der Zauberberg, Thomas Man / Magic Mountain, Thomas Mann, 2017
Paper weaving
Paper, wooden frame, anti-reflective glass
70 x70 cm

Ilann Vogt

Depuis 2011, Ilann Vogt détache les pages des livres, découpe ligne après ligne sans trancher dans les mots, puis les tisse. Il tisse des livres, des poèmes, des romans, toujours dans leur intégralité. Il s'emploie à constituer une forme de bibliothèque idéale de textes tissés.

Tisser est pour lui une écriture ; en tissant, il ré-écrit les œuvres dans le langage textile, qu'il s'agisse de «La Montagne Magique » de Thomas Mann ou des « Cahiers de Douai » de Rimbaud, en passant par Rabelais, Paul Celan, Homère, Kafka, Henri Michaux... Par cette pratique minutieuse, cet artisanat méditatif, il «fabrique un paysage textile de narrations ». À Paper Positions, nous présenterons quelques petits formats de la série « Entrelacs » (La Nuit Remue d' H.Michaux, Ode à la liberté de Pouchkine...), mais aussi des textes plus longs : Le Journal de Kafka et un exemplaire de la série Pays d'encre où il tisse différentes langues.

Ilann Vogt est né à Rennes, il vit et travaille en Ille et Vilaine, il est diplômé de l'École Européenne des Beaux-Arts de Bretagne (2019). Lauréat de Création en cours (2017), des Ateliers Médicis (2023), Luxembourg Art Prize (2022), Prix de la Jeune Création Métiers d'Art (2019), Prix de la Vocation (2015).

Since 2011, Ilann Vogt has been detaching pages from books, cutting line by line without slicing through the words, and then weaving them. He weaves books, poems, and novels, always in their entirety. He is engaged in building a kind of ideal library of woven texts.

For him, weaving is a form of writing; by weaving, he rewrites works in the language of textiles, whether it is The Magic Mountain by Thomas Mann or The Douai Notebooks by Rimbaud, as well as Rabelais, Paul Celan, Homer, Hesse, Henri Michaux... Through this meticulous practice, this meditative craftsmanship, he "creates a textile landscape of narratives."

At Paper Positions, we will present several small formats from the Entrelacs/Interlaced series (The Night Moves by Henri Michaux,, Ode to Liberty by Pushkin...), as well as longer texts: Franz Kafka's Journal, and a piece from the Pays d'encre (Country of Ink) series, in which he weaves different languages.

Ilann Vogt was born in Rennes. He lives and works in Ille-et-Vilaine and graduated from the European School of Fine Arts of Brittany (2019). He was awarded with Création en cours (2017), the Ateliers Médicis (2023), the Luxembourg Art Prize (2022), the Young Craft Creation Prize (2019), and the Vocation Prize (2015).



Ilann Vogt

Franz Kafka's journal from 19th June 1910 to 9th November 1911 /
Tagebuch von Kafka bis 19 Juni 1910 zu 9 november 1911, 2024

Paper weaving

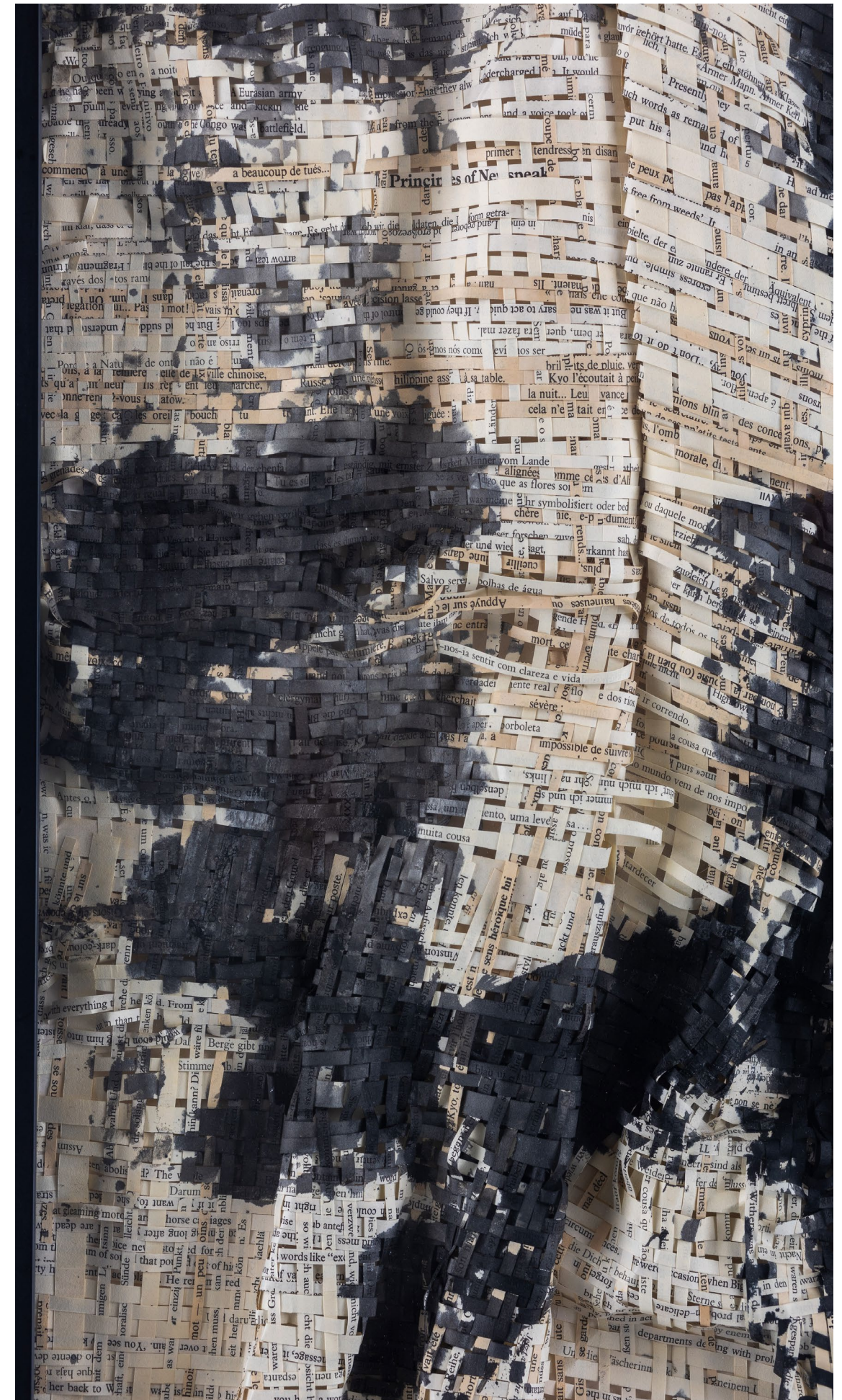
Paper, ink, wooden frame, anti-reflective glass

140 x 50 cm

paper positions 2026



Ilann Vogt
Pays d'encre / Ink country, 2020
Paper weaving
Paper, ink, wooden frame, anti-reflective glass
80 x 60 cm





Bernard Quesniaux
Untitled, 2026
Ink drawing mounted on canvas
65 x 50 cm



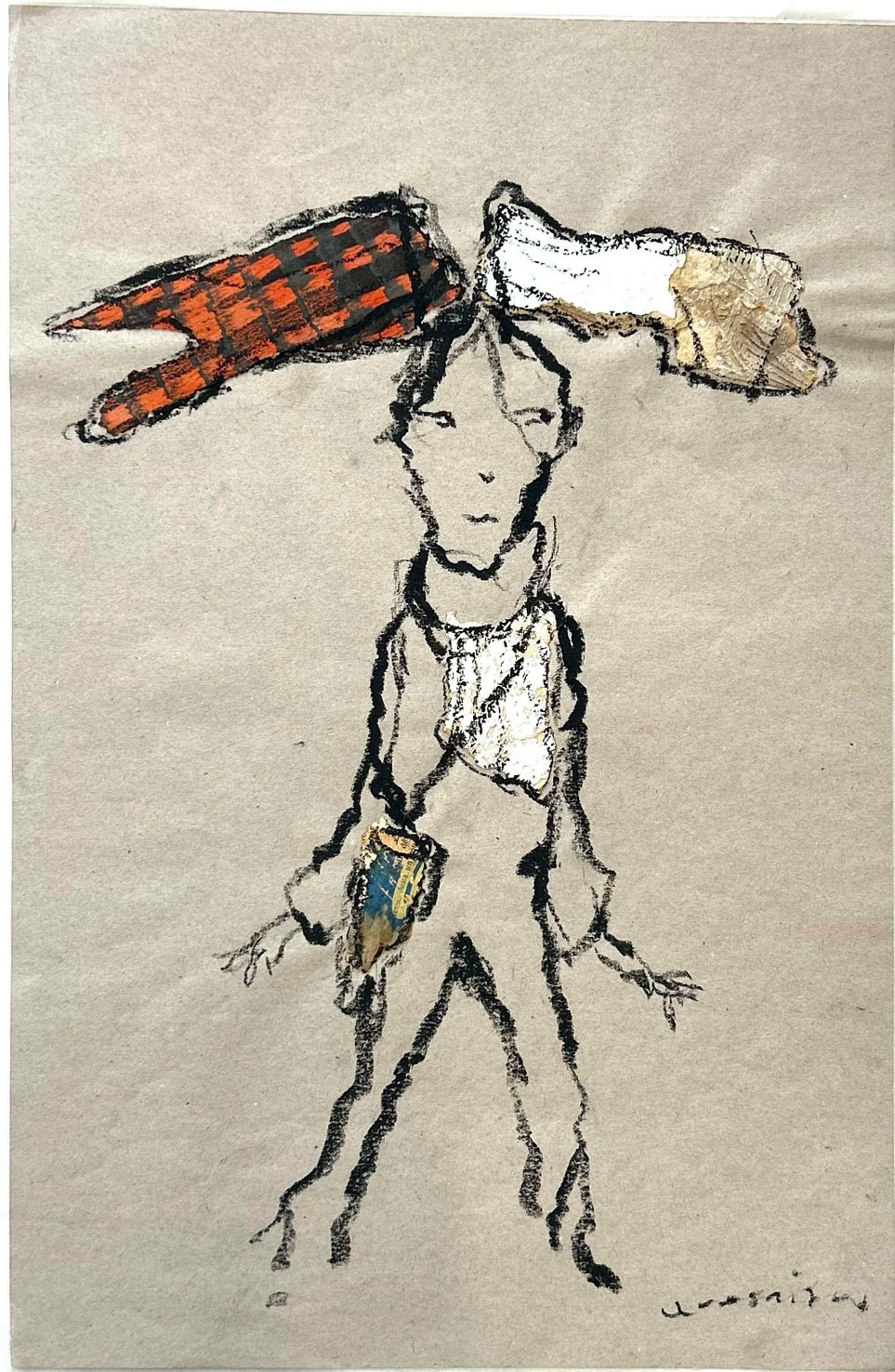
Elizabeth Saint-Jalmes
Untitled, 2025
Ink and watercolor on paper
65 x 50 cm



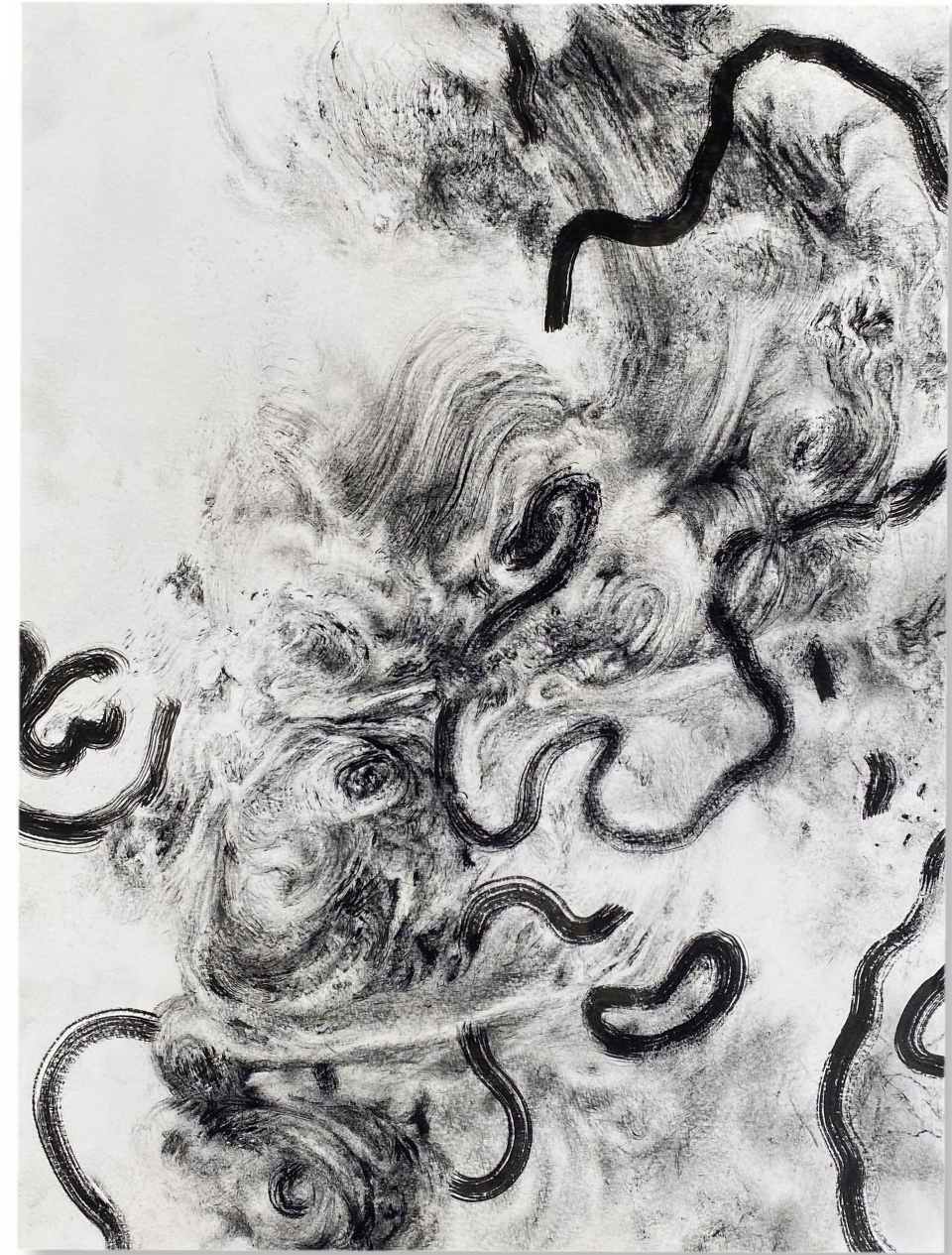
Ilann Vogt
Homer, Odyssey, 2021
Paper weaving
Paper, wooden frame, anti-reflective glass
70 x 50 cm



Elizabeth Saint-Jalmes
Untitled
Ink and watercolor on paper
30 x 30 cm



Bernard Quesniaux
Drawing from Berlin Series. Untitled, 2020
Pastel drawing on paper and wallpaper cuts
50 x 32 cm



Elizabeth Saint-Jalmes
Untitled
Ink and watercolor on paper
65 x 50 cm

Alain Hérou gallery

paper positions 2026
Stand 30

contact@galeriealainhelou.com

